

Corée en soi



Cinq nouvelles écrites par les élèves de
1CAP et TCAP MMVF
2017-2018



SOMMAIRE

L'amour fraternel	3
Melting Dok	5
Note Fa...tale	8
Sans en avoir l'air	11
KimchiMali	15
Commentaires	17

Ces cinq nouvelles ont été écrites par les élèves des classes de Première et de Terminale CAP Métiers de la Mode-Vêtement Flou du Lycée Professionnel Ramiro Arrue au cours du premier semestre 2017-2018 dans la cadre du projet pluridisciplinaire COREE EN SOI.

La contrainte d'écriture, donner la parole à un objet traditionnel coréen et s'inspirer au fil de l'histoire de la culture et des codes coréens, a fait de cet atelier d'écriture une source à rencontres, à échanges et à révélations.

Peggy Giganon, professeure de lettres-histoire

형제의 사랑

(L'amour fraternel)

On m'appelle communément un "Bin-Yeo" autrement dit, je suis un joli accessoire pour cheveux. Je me prénomme "Je", vertu confucéenne qui signifie "Amour Fraternel". Je suis orné d'un hibiscus en jade et autres pierres précieuses.

En attente, tous les matins sur sa coiffeuse, elle me glissait dans ses longs et doux cheveux noirs sentant la fascinante odeur de jasmin... La chaleur de ses mains et la tendresse de ses gestes me comblaient de joie. Je me souviens de ce jour où je suis entré dans sa vie pour son seizième anniversaire, elle avait bien grandi, elle était devenue même mère d'une fille qui allait bientôt avoir aussi seize ans.

Cette femme issue de la noblesse était très raffinée et d'une élégance pure. Elle commençait tous les matins par laver sa somptueuse peau porcelaine, puis se parfumait avec différentes huiles aux mille senteurs. De nature coquette, elle illuminait son visage de poudre de riz et ses fines lèvres de rouge écarlate et me glissait dans ses cheveux. Nous étions ainsi prêts à passer une agréable journée. J'adorais quand nous allions nous promener dans le jardin, arc-en-ciel de couleurs et de vie, et sentir le soleil étinceler sur mes pierres brillantes.

Malheureusement ce magnifique rêve prit fin ce fameux jour, où je changeai de propriétaire. Ce jour, que je redoutais tant arriva, aux seize ans de "Yinri", qui veut dire "feu" et "yin" étant le côté le plus sombre de notre société. Malheur, maltraitance, calvaire, c'est que je subissais dès lors. La douceur fit place à la brutalité, ses gestes étaient brusques. A l'inverse de sa mère, Yeom Chung «l'intégrité et loyauté», d'une gentillesse inégalable, sa fille, quant à elle, de nature exécrationnelle, faisait preuve d'une grande violence. Négligente avec moi, ma beauté se perdait et mon étincellement dans le temps n'était plus.

Mon quotidien était rythmé par de multiples abandons, mes journées étaient longues et ennuyantes. La vie avec Yeom Chung me manquait tant, tout était devenu inintéressant.

Incroyable fut ce jour, où je sortis dans le jardin ! Yinri avait enfin décidé de me porter dans ses cheveux secs et volumineux aux antipodes des somptueux et à la senteur exquise de ceux de sa mère. J'étais cependant comblé de joie de me rendre dans cet endroit que j'affectionnais tant. Le soleil, ce jour là, n'était pas

présent mais la température était agréable. Il y avait du vent, beaucoup de vent, un vent chaud qui vous enveloppe tout le corps et qui vous caresse les joues, un vent au parfum de cerisier et de toutes sortes d'effluves de fleurs magnifiques.

Il soufflait d'une violence inouïe, ses cheveux s'emmêlaient dans toute cette agitation. Je faillis à plusieurs reprises tomber, et cela arriva. Bien sûr, Yinri ne s'en n'était pas aperçue. Elle se sauva, en me délaissant, m'abandonnant dans ce lieu où autrefois, joie et paix régnaient.

Je sentais l'herbe fraîche tout contre moi. Je ne voyais plus que le gris du ciel, les nuages défilaient au-dessus de ma tête. Mon esprit était perdu à travers le temps, quelle année ? Quels jours ? Je ne savais plus.

J'ai vécu sous le froid de l'hiver rude, je me souviens de cette neige blanche immaculée, de l'arrivée du soleil et des oiseaux qui chantent, des bourgeons sur les cerisiers en fleurs et tout cela se répétait indéfiniment. Jusqu'à ce jour, où je me retrouvai dans les airs, je contemplais le paysage pour la première fois depuis longtemps. Puis je réalisai que c'était une pie qui avait dû être attirée par le reflet de mes pierres précieuses. Elle m'avait emporté avec elle dans ses griffes, vers une destination inconnue. La forêt, puis les plaines, les rivières toutes sortes de beautés que la nature a pu créer, s'offraient à moi. Je me sentais libéré de ce silence et de cette solitude oppressante, le vent me sembla alors doux et apaisant. Nous atteignîmes la fin de notre voyage quand soudain la chute me prit par surprise. La vitesse, l'enroulement de ce même vent si doux devint brusque et rapide.

En quelques secondes, je me retrouvai au sommet d'une colline, mais je réalisai peu à peu que ce n'en n'était pas une. Elle était d'une hauteur moyenne tapissée d'herbe fraîche. Je tournai mon regard de gauche à droite, la pie s'était déjà éclipsée.

Et je lus... «A la mémoire de notre chère et tendre Yeom Chung, puisses-tu trouver la sérénité». Un sentiment de nostalgie et de repos m'envahit, nous étions de nouveau réunis pour un amour éternel.

Maiwen Cohu -Nina Beaumichon

MELTING DOK

Bonjour je m'appelle *Dok*, je suis une belle jarre en terre cuite spécialement fabriquée pour contenir le meilleur des *Kimchi*, toute ma terre cuite est encore imprégnée de cette odeur forte, suave de ce chou fermenté avec mes épices préférées, mon gingembre euphorisant, mon piment rouge pétillant, mon ail envoûtant et surtout ma sauce de poisson délicieuse, le tout en moi pendant trois semaines, Oh, mais quel plaisir !

Au marché de *Namdaemun* à Séoul, je sais que je suis une vedette. La commerçante qui me reprend tous les matins dans ses douces mains, dit de moi avec une voix tellement apaisante, que je ne suis qu'un vieux *Dok* et que je ne partirai jamais de cette étagère mais que je suis une fidèle compagne. C'est vrai, je suis un *Dok* de près de plus de mille ans, né sous le royaume de *Goryeo*.

Je me souviens que j'ai été dans la belle et grande famille appelée *Yi*. Je me souviendrai toujours de toutes ces familles à qui j'ai été utile, enterrée dans le sol de leur jardin pour fournir la ration de légumes quotidienne pendant les longs mois d'hiver. A ma sortie, les enfants me souriaient, et avec leurs parents, savouraient de délicieux plats en mon sein. Je me souviens encore du goût salé, acide, épicé et de cette odeur forte imprégnée en moi, du *Baechu*, Hummm, un beau chou chinois, que c'était bon !

L'étranger

Enfin, revenons au présent, je suis toujours sur cette étagère, le ventre vide avec toutes ces fissures sur mon couvercle et heureuse de ne pas être choisie ainsi. Je suis ici à regarder les passants sans rien faire et je me dis que je suis bien là où je suis.

Ce vendredi matin, je me sens bien lasse mais..., qui me touche ? Quelles mains moites et désagréables ! Et puis cet accent et ce langage ? Ce n'est pas du tout ce que j'ai l'habitude d'entendre. C'est étrange ! j'ai comme l'impression que ce personnage qui parle fort, a une façon de s'exprimer très bizarre ! Mais quelle idée de parler ainsi, avec de grands gestes.

Ce ne sont évidemment pas des façons de faire dans mon pays, mais cet humain dégage un charme avec ses délicieux yeux d'un vert qui me rappelle la couleur de mes poireaux parfois mis dans mon *kimchi* et ses beaux cheveux bruns aussi brune que la couleur de ma peau. Je sens que je l'intéresse, après tout, cela fait si longtemps que quelqu'un ne m'a pas regardée de la sorte. Après un long moment

de réflexion, cet étranger s'exclame d'une vive voix d'« un buongiorno a tutti ! ». Il dit s'appeler Luigi, précise qu'il vient juste chercher un *Dok*, qu'il aimerait le plus beau, et le meilleur qu'il puisse avoir sur ce marché. C'est alors que la commerçante s'approche de moi, et m'enlève de l'étagère en disant, bien sûr, que j'étais la plus belle jarre qu'elle puisse lui proposer. Après avoir hésité un instant, la commerçante me confie à cet étranger pour quelques billets de 1000 Wons. Fini les vendredis routiniers sur mon étagère, une nouvelle aventure s'offre enfin à moi.

Mon bonheur est de courte durée car que je sens que l'on me secoue dans tous les sens. Un voyage commence, long et je ne sais toujours pas où je vais. Aïe, ouille ! mais quelle horreur, cela secoue beaucoup trop... j'espère être bientôt arrivée, pour avoir enfin le couvercle soulevé.

Un dimanche matin, arrivée sur un marché

D'après ce que je lis, le marché dans lequel je suis en compagnie de Luigi, se nomme Le MERCATO PAPIANO, il ne me paraît pas familier, car je me souviens lorsque j'étais sur mon étagère, d'un marché calme et serein où le passage des clients fidèles se répétait d'année en année. Ici, j'entends des cris perçants à en fissurer le pot. Tous en train d'hurler des mots incompréhensibles pour ma part, j'entends à droite et à gauche des « Vieni a gustare la qualita dei nostri prodotti » et aussi des « benvenuto a tutti ». Je vois un vieux monsieur dont le visage ridé, les yeux plissés me rappellent les miens, me regarder, intrigué et demander à Luigi, son chemin pour visiter des vestiges « ROMAINS !? » tout proches d'ici, les "Los colonna de Lorenzo".

Luigi l'emporte

OH, que cela sent bon ! Je me sens un nouveau goût ! Une nouvelle préparation en mon sein. Mais que font-ils si nombreux dans cette cuisine ? J'ai l'impression qu'ils me préparent pour une grande dégustation, en compagnie du monsieur à l'accent étrange que tout le monde nomme Luigi, je m'y suis habituée, évidemment.

Je le sens me remuer et remuer, mélanger des ingrédients si différents qui se glissent en moi, cette chose pâteuse qui colle à ma terre et qui s'enroule, que dit Luigi ? de la pasta !

Et ce rouge, couleur de mon *yang*, toute cette sauce rouge, mélange d'oignons et de bacon qui n'imprègne totalement, me séduit et me rend forte, ce plat qu'il prépare en moi, en toute confiance, est tout à fait métissé. Il appelle cela, le *Kimchi spaghetti* !

D'un seul coup, je me sens élevée, et transportée dans une grande salle ! Me voilà sur une belle et grande table, mais elle n'est pas autant colorée, à mon goût. Je me souviens de tables toujours bien dressées, de pans de mur peints de couleurs vives, agréables et chaleureuses à regarder. Le *dancheong* et sa gamme de couleurs, du jaune, du rouge, du bleu, du noir et du blanc, que c'était beau !

La faim

Tout le monde vient autour de la table, mais surtout autour de moi. OH ! quelle grande famille, ils sont si nombreux, mais comment mangent-ils ? J'entends une jeune voix dire vouloir une fourchette s'il vous plaît, mais qu'est-ce qu'une fourchette ? Je connais certes la cuillère et les baguettes. Je la vois dans une main, c'est une sorte de bâton en fer avec plein de piques au bout. C'est donc cela la "fourchette" ?

Quoi ! un jeune garçon mange avant le vieux monsieur et cette femme se mouche à table ! Comment est-ce possible, d'où je viens, cela ne se fait pas. Tout le monde sourit, crie et rit, que cela est bruyant, mais tout le monde à l'air d'apprécier cette préparation en moi. Les enfants me regardent avec un air stupéfait, comme s'ils n'avaient jamais vu un *Dok* comme moi. Que c'est agréable ! Je me sens comme sur mon étagère, elle me manque un peu, mais je suis bien ici avec ces humains, si particuliers.

Quelqu'un se lève, et tape sur un verre avec le côté de sa petite cuillère. Il dit d'une voix chantante que « la familia es importante, buon appetito a tutti ». Tout le monde applaudit et là, on se sert en moi, on me salive, on me savoure, je me sens comme un *Haechi*, en pleine gloire, mes fissures rougissant de plaisir, j'explose de joie...

Une radio, un matin

Démarrez plein pot...Si vous roulez en direction de Milano, n'oubliez pas de vous arrêter au « ristorante de Luigi » pour y déguster le meilleur des *kimchi*...et pour le plus grand plaisir des enfants et des grands, un tesson offert, d'un vieux *Dok* de plus de mille ans !

Marina Da Silva
Jade Dutoya
Alizée Podevin



NOTE FA.....TALE

Je ne compte même plus les années où je suis resté dans cet endroit sombre et si sale, moi qui a une si jolie mélodie, qui aimait me montrer en public, résonner, vibrer, et voir les gens m'apprécier. J'ai servi une grande lignée de musiciens et cet endroit n'est sûrement pas digne d'une personne d'un rang comme le mien. Je suis un *Haegeum*, noble instrument, composé à partir de huit matériaux différents : pierre, métal, fil,alebasse, argile, peau, bambou et bois pour ma caisse de résonance dans laquelle s'insèrent mes deux cordes de soie.

Cela doit faire un peu plus de dix ans que je suis enfermé ici, je ne comprends pas pourquoi on ne me laisse pas sortir, alors que je suis si resplendissant, et que les gens m'apprécient.

Mais tout change aujourd'hui ! J'entends un bruit de porte et vois de la lumière. Quelqu'un arrive et prend plein d'objets, ainsi que moi ! On vient de me déposer dans une pièce que je ne connais pas, je sens les rayons de soleil sur mon bois qui en avait tant besoin.

On me nettoie ! J'ai l'impression de revivre, cela fait un bien fou ! Et là, on me pose sur une grande table avec plein d'autres objets qui étaient avec moi dans ce placard. On nous prend, puis nous repose, on nous regarde, c'est assez désagréable... Puis là ! Un jeune homme m'observe, me touche, il a des étoiles plein les yeux ! Je suis bien avec lui, il parle avec mon propriétaire et tend un papier vert et part en me posant dans une voiture. Je ne comprends rien à ce qui se passe. On me présente à d'autres instruments de « nouvelle génération », qui se moquent amplement de moi. On me dépose juste à côté de l'un d'entre eux qui est particulier, il est presque comme moi et je me dis « comment est-ce possible d'être aussi plat ? »

Et, il n'a pas une, pas deux, mais six ! Six cordes vocales. Un des hommes revient et ... le prend, le frotte avec une sorte d'objet triangulaire, d'un seul mouvement, quel son bizarre ! J'ai l'impression qu'il est enrôlé. Je suis pourtant un instrument très ancien et très rare et mon son, lui, est toujours aussi mélodieux.

Mon nouveau propriétaire s'appelle Jung et n'arrive pas à m'utiliser, c'est la première fois qu'il voit un instrument de mon genre et je l'intrigue.

Malgré sa persévérance, il appelle une personne, c'est un vieil homme, un grand musicien Kim Bun-gi qui est à la retraite depuis plusieurs années.

Il porte le costume traditionnel, un pantalon de couleur mauve, le *baji*, que l'on accroche aux chevilles afin de faciliter la position assise, des chaussures, les *kkotsins*, en soie décorées de broderie, des chaussettes blanches.

Il m'effraie aussi un peu, il ne montre aucunes émotions, comme s'il était fermé de l'intérieur. Puis il m'explique à Jung, il lui montre comment me faire vibrer. Il faut d'abord être délicat et avoir beaucoup de patience.

Pour jouer les mélodies, les mouvements de la main sont très doux et calmes, la main droite glisse sur la corde avec un archet, pour la main gauche, elle doit pincer les cordes pour varier mon son. Le plus difficile, c'est une pression des doigts plus forte pour obtenir ma fameuse note, la plus vibrante, le « FA ». Une heure passe, Jung réussit, même à jouer mon « FA » et je me mets à chanter ! AH ! C'est agréable de retrouver ma voix.

Un concert K-POP ? un concert, déjà ce soir ?

Je suis sur scène, enfin avec Jung... Ce n'est pas comme d'habitude, je suis sur cette scène avec des projections de mille lumières, c'est ... joli, étrange, mais joli... Puis cinq personnes arrivent pour s'occuper de Jung et des autres membres, et viennent vers moi et on m'installe bizarrement un petit dispositif, je pense que ce sera pour mieux m'entendre. Pendant quarante minutes, on s'entraîne, chacun chante, c'est très amusant.

Enfin, le concert !

Le début se passe très bien, le public applaudit et crie. Ils adorent, je me sens revivre, je vibre, je sonne, je me sens dans mon élément.

Puis... arrive déjà la fin du concert ? Les spectateurs redemandent un dernier air ? Allez, c'est mon moment WAOUH ! tout se déchaîne, que de pressions fortes sur mes cordes sensibles, bien que monsieur Kim Bun-gi ait prévenu Jung de m'utiliser avec délicatesse.

Tant pis, je me sens revivre, je m'amuse, je chante, je continue d'exister, et je ressens cette envie par une pression plus forte de Jung de sortir ma fameuse note, le FA ...

Je ne sens plus mes cordes, mais c'est quand même FABuleux, FAntastique , FA.....

Je ne vibre plus ! je ne ressens plus rien, plus aucune note ne sort...

« - Du coup, on en fait quoi du *Haegeum* sans ses cordes de soie ?

- Oh, ce soir, il a eu son heure de gloire avec ses grands FA...ns, on va le remettre au placard... »

Morgane Andueza

Camille Miranda

Coralie Castera

Philippe Courtin



Emma Khamamouch, Nina Lopez,

Julie Jaureguiberry

SANS EN AVOIR L'AIR

Dae hyun était un homme d'un grand âge avec des cheveux couleur poivre et sel, de petite taille, voire même, le plus petit de la famille. Il était très respecté de tous, mon propriétaire était d'une sagesse infinie. Pendant plus de quarante ans, il m'a nettoyé tous les jours et nous jouions avec grâce et harmonie.

Ye (oui en coréen) car je suis un « Gayageum », cithare faite avec un bois de paulownia et de douze cordes de qualité. Né dans l'ancien royaume de *Gaya*, mes origines sont d'une grande richesse. Mon propriétaire était un noble, de grande lignée, tous les soirs, nous jouions avec doigté et délicatesse devant toute la famille de *Roh moo-hyun* (président de la Corée en 2005) et bien évidemment nous étions très appréciés.

Dae hyun habitait avec les siens dans *Cheongju*, et tous les mois nous étions invités à faire une représentation dans l'auditorium de la *global university*.

Le 9 août 2007

Après avoir fini l'une de nos représentations, nous avons salué et nous nous sommes retirés, le maître m'a déposé comme à son habitude, avec délicatesse. Mais, maintenant cela va faire deux heures qu'il n'est pas revenu ! Mais qu'est-ce qu'il fait ? Et mon nettoyage ? Mes acclamations, où sont-elles ?

Puis soudain, j'entends du bruit, et bien, il en a mis du temps.

Ah ! Enfin il est là ! Ah non, c'est *Eun kyung*, sa fille cadette, qu'elle est mignonne, j'espère qu'elle sera aussi délicate que son père.

C'est bizarre, ce n'est pas elle qui me prend d'habitude !

Tiens, on est déjà à la maison. Ils doivent me préparer une fête surprise ?

Elle me descend de la voiture et... oh non, le placard, pourquoi le placard ?

Pourquoi, on ne me pose pas sur ma fixation murale, après tout, je suis l'objet maître de la maison et on ne me place pas dans un vulgaire placard ?

Il fait sombre et cela empeste le rat mort ! Si je dois rester ici, ayez au moins la décence de l'enlever...

J'entends du bruit, vont-ils me libérer ? Enfin sortir ce rat mort ? Enfin me nettoyer ? Enfin s'occuper de moi comme le faisait mon maître ?

14 août 2010

Mais qui est-elle ? Une dame vient de me prendre. Elle a un visage qui m'est familier, ce n'est pas *Eun kyung* ? Cela fait peut être cinq jours que je ne l'ai pas vue ! Cette femme, elle, elle a les cheveux roses tandis qu'*Eun kyung* avait les cheveux bruns ! Ne me dites pas qu'elle a fait cela !

Elle se maquille maintenant ? Je ne peux pas penser que son père l'a laissé faire cela ? Non ! Je n'y crois pas, ce n'est pas possible !

Elle me prend ! Elle veut peut-être tout simplement faire vibrer mes cordes ? Enfin quelqu'un désire jouer avec moi, dommage que cela ne soit pas *Dae hyun*, la finesse de son toucher me manque.

Non, elle m'enferme encore mais pourquoi moi ? Je ne comprends pas ? Où me met-elle ? Dans un carton ? Elle ne veut pas chanter avec moi ? Pourquoi ? Je veux mon maître !

Il n'y a pas de lumière, au secours ! Mais bon, cela sent meilleur, cela sent l'hibiscus, cette chère fleur d'orient, le symbole de l'immortalité.

25 septembre 2012

Enfin, on ouvre ce carton mais qui est cette dame d'âge mûr ? Ah non, je ne la connais pas, en plus, elle ose m'emmener dans une salle sombre, fade sans couleur et à l'odeur nauséabonde, je distingue toutes sortes d'instruments inconnus à mes cordes.

Une personne a appelé l'un d'eux, guitare ! Cela m'a l'air désordonné, avec toutes ces cordes en métal, disgracieux et poussiéreux, mais qu'est-ce que cela ?

30 décembre 2013

Il y a trop de mouvements au niveau de cette salle qui semble être une scène, mais que se passe-t-il ?

Une voix ?...

« - Bienvenue à toutes et à tous, aujourd'hui nous avons un programme spécial, rien que pour vous ! »

Tout le monde s'agite en hurlant, *aigo* ! (mince)... que ces personnes sont rustres. Il leur manque sûrement une bonne éducation.

De nouveau la voix ?...

« - Vous êtes contents, alors ? Nous avons une représentation de deux groupes qui vont chanter ensemble, rien que pour vous et ce sont les « BTS » et les « BIGBANG » ! »

Soudainement, encore des hurlements et des tambourinements, des frappes, et tout à coup, douze garçons apparaissent devant moi !

Mon Dieu, ces jeunes gens ne savent-ils pas s'habiller à leur taille ? Leurs vêtements ont au moins deux tailles de trop, et leurs cheveux sont de couleurs différentes, du rose, du bleu, du gris, du vert, du blanc. C'est affligeant pour un endroit pareil, une scène, avec des personnes qui ne savent ni s'habiller, ni se comporter convenablement.

Les décibels sont montés d'un coup quand ces jeunes hommes sont rentrés sur scène, je pense distinguer des cris provenant de la foule qui s'attroupe autour d'eux. Sont-ils si aimés que cela ? Ils parlent tellement fort que je me demande si leurs « auditeurs » comprennent un seul mot de ce qu'ils racontent.

Ils commencent à chanter et danser, leurs chants ne sont pas du tout raffinés, pas comme *l'arirang* qui, par ses paroles tristes sont d'une grâce absolue, elles vous transportent dans mon univers ancestral de musique rituelle, harmonieuse, agréable et douce. Ce son mélodieux est à la fois vif et intense mais aussi subtil, fameux et inoubliable. Ce chant restera à jamais gravé dans ma mémoire.

Mais qu'ils dansent mal ! Ce n'est pas de la danse ! Leurs danses extravagantes, leurs mouvements sont ingrats et disgracieux, ils me font tomber en decrescendo !

Fin de leur « représentation », ils sont sortis, tous ruisselants de sueur. Aucun raffinement, ces jeunes hommes, je vous le jure.

30 août 2015

Plusieurs longs jours ont passé depuis mon transfert au *sejong center*, depuis que j'y ai été emmené sans qu'aucunes autres représentations n'aient suivi, cela fait du bien quand tout est calme. Soudain, un homme à forte corpulence vient me chercher et m'emmène sur une scène et nous y dépose, moi et d'autres instruments, qu'ils appellent communément des guitares et des batteries ainsi que des instruments à vent.

Est-ce mon heure de gloire ?

Cela va faire dix minutes, dix bonnes minutes que cet homme m'a pris avec ces « autres », il nous tire, nous frappe, nous désaccorde, nous tiraille, il nous maltraite pire qu'un allegro, une syncope ...un soupir !

Pourquoi Moi ? Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter cela ? Pourquoi *Eun Kyung* ne vient pas me chercher, je suis si inutile que ça ?

Tout cela pour faire rire ces gens en face, ce public, avec des textes drôles... Qu'y a-t-il de drôle ?

Le sketch est terminé depuis maintenant une heure trente et mes cordes sont toutes cassées, je suis brisé !

Maintenant, je gis dans une poubelle entre deux grands bâtiments dans une rue nommée *Sejong-daero*, c'est un joli quartier mais cette vie artificielle ne m'intéresse plus !

Je succombe peu à peu à la fatigue et au désespoir qui me tiraillent, je soupire, l'air me manque...

5 septembre 2015

Tiens, je sens une petite main me toucher alors que je ne ressens plus aucune vibration. Elle me prend avec un si grande délicatesse. Deux grands yeux me fixent innocemment avec émerveillement, est-ce le début d'une nouvelle vie ?

Concerto

Du 15 au 20 avril 2030



À l'auditorium de la global university

Àe-Book la nouvelle prodige

Johanne Coombes
Bakari Kebe

Tom Lemerabet

KimchiMali

«- Bonjour à tous, je m'appelle, Le Riz, je suis et vis dans cette jarre depuis plusieurs mois, mais je ne suis pas seul. Voici ma magnifique femme l'Huître.

- Oh ! t'exagères mon ange ! »

- Au loin là-bas, il y a mes fils qui s'amuse entre eux.

- Bonjour ! Nous, nous sommes les filles à son papa, les Châtaignes !

- Ah oui, par contre j'avais oublié les bébés ! Et bien le papa n'est pas très malin, ah, il oublie ses gosses, les beaux petits Pignons bien mignons !

- Mes chéris ! A mon avis quelqu'un est venu aussi se pointer ! C'est la Tranche De Porc Bouillie ! On dirait qu'elle s'amuse à faire de la plongée.

- Nous sommes la famille « KIMCHI » une famille culinaire très solidaire qui fait énormément plaisir aux papilles des Coréens. Et pourquoi pas à tout le monde aussi ? »

Ouverture de la jarre

« -Une main se tend devant nous avec quelque chose dedans.

Elle le pose délicatement parmi nous.

Nous l'observons, et cela nous perturbe. Qui est-il ?

- Bonjour à tous, je m'appelle Gombo. Bon, c'est vrai que je ressemble par ma belle couleur verte, étonnement au piment vert, mais je ne suis pas méchant comme son goût peut l'être. Je peux aussi servir de médicament, et oui, je peux guérir !

Il suffit de me couper en petits morceaux, et me laisser tremper pendant quelques heures, puis il suffit de boire mon infusion pour soigner les humains, d'une étrange maladie, le diabète...

- Il faut qu'il se calme sur le coup, ce Gombo ! Les regards qu'on lui lance vont le calmer.
- Nous n'avons pas besoin de toi, nous avons déjà notre Chou râpé, notre beau et tendre légume vert de chez nous, la Corée, notre Chou NAPPA.
- Est-ce que vous seriez prêts à m'accueillir, je viens de loin...
- Mais d'où viens-tu ?
- Je viens du Mali, dans mon pays, on me déguste avec délectation, avec des cacahuètes et du riz...
- Ah, du riz ? Je trouve cela déjà bien... - Gombo, soit le bienvenu, ta différence nous rend joyeux.»

Paris, le Jeudi 31 mai 2018



31 Mai

Un jeune homme du nom de Bakari, 1ère année de CAP a participé aux cours de cuisine au centre culturel Coréen à Paris et a épaté toutes les personnes par sa touche personnelle.

Kinchi-Mali
Bon appétit!!!

농이식부

Rires et faim pour Julie, Tom, Maiwen, Nina, Bakari, Emma, Philippe, Coralie, Johanne, Nina, Morgane, Camille.

NOS COMMENTAIRES

J'ai aimé travailler sur la culture asiatique que j'affectionne beaucoup, mais aussi cela m'a appris les significations de chaque symbole coréen qui **bâtit** la beauté de leur culture.
Maiwen Cohu

J'ai beaucoup apprécié de découvrir une nouvelle culture qui m'était inconnue, celle-ci a **brodé** mon imaginaire pour **tisser** ma poésie au fil de notre histoire.

Nina Beaumichon

J'ai aimé faire ce projet libérant et **filant** ainsi mon imaginaire, travailler en groupe, avoir chacun ses avis. C'était une très belle expérience enrichissante.

Johanne Coombes

J'ai aimé écrire cette nouvelle car j'ai pu ainsi développer mes connaissances et **tisser** des liens d'un pays à un autre

Bakari Kebe

J'ai apprécié de réaliser ce projet, car j'ai découvert différentes cultures comme le Mali et la Corée.

J'ai aimé travailler en groupe, cela m'a beaucoup plus. Tom Lemerabet

Nous avons aimé faire ce projet car nous avons pu partager nos idées en groupe, et les **épingler** sur le papier, ce projet nous a intéressées et nous a appris des nouveaux mots coréens et des noms d'instruments traditionnels que nous ne connaissions pas.

Camille Miranda – Morgane Andueza

J'ai beaucoup aimé ce projet pour le travail en groupe, j'ai découvert une culture d'un pays : la Corée. J'ai développé mon imagination en **filant** l'histoire de cette nouvelle.

Coralie Castera

J'ai bien aimé le travail de recherche documentaire sur la Corée. J'ai adoré le fait de mettre à profit ma culture musicale. J'ai bien aimé aussi donner vie à un objet. J'ai pu ainsi développer mon imaginaire **décousu**.

Philippe Courtin

Ecrire cette nouvelle m'a permis de rêver et d'en découvrir plus sur mon pays préféré : La Corée ! J'ai aimé le travail de groupe réalisé avec mes camarades et amies. Cela nous a permis d'**assembler** cette histoire **au fil** du temps et de notre imaginaire.

Julie Jaureguiberry

Cela m'a permis de **tisser** des liens avec mes camarades et de parler de la Corée, des groupes coréens de chanteurs Kpop, tout ce que j'adore.

Nina Lopez

Ecrire cette nouvelle en groupe avec mes camarades de classe et amies **au fil** des jours m'a permis d'en apprendre plus sur la Corée. J'ai aimé le travail de groupe et partager notre passion pour les groupes coréens.

Emma Khmamouch